

CETTE HERBE

Le col est saturé d'air

Je passe, en compagnie des autres
A travers la forêt qui est sur la pourriture,
Je ne respire pas, je marche,
C'est le soir.

Avec ma charge sur moi, j'ai vu
La mer, toute bleue
Et comme une sphère, en face de moi;
Je me suis éloigné en marchant.
Il y avait la maison et la chambre. J'y ai demeuré.

A qui appartiennent ces habits dans l'armoire et sur le lit?
Je les vêts,
Mais, assis avec son pantalon,
Je sens pourquoi il est handicapé;

Je vêts la merde;

Herbe, eau bue du poêle,
Mon grand corps dans le grand soleil;
Tandis que je sentais, à la fenêtre, que tout disait adieu et finissait,
Qui a ouvert la porte et n'est pas entré?

Ömer Aygün est né en 1975, a publié dans Beyaz. Vient de traduire le Rimbaud d'Yves Bonnefoy.